

Diffusion des recommandations de prise en charge de l'HTA auprès des internes en France : un état des lieux alarmant

Sylvain LE JEUNE, PH, Service de Médecine Interne, CHU Avicenne, AP-HP, Bobigny, FRANCE et Club des Jeunes Hypertensiologues

- Romain BOULESTREAU, PH, Service de Cardiologie-HTA, CHU Saint André, Bordeaux, FRANCE et Club des Jeunes Hypertensiologues
- Guillaume LAMIRAULT, MCU-PH, Service de Cardiologie, CHU Laënnec, Nantes, FRANCE
- Jaehyo SUHL, Assistante Spécialisée, Service de Médecine Interne, Hôpital Saint Joseph, Paris, FRANCE et Club des Jeunes Hypertensiologues
- Jean Michel HALIMI, PU-PH, Service de Néphrologie, CHU Bretonneau, Tours, FRANCE
- Atul Pathak, PU-PH, Service de Cardiologie, Hôpital Princesse Grace, Monaco, FRANCE
- Jean-Jacques MOURAD, PU-PH, Service de Médecine Interne, Hôpital Saint Joseph, Paris, FRANCE

INTRODUCTION

En 2015, l'hypertension artérielle (HTA) touchait 31,3% des adultes en France et n'était contrôlée que pour 24,3% d'entre eux (1). En 2016, la Société Française d'Hypertension Artérielle (SFHTA) et la Haute Autorité de Santé (HAS) ont publié des recommandations de prise en charge de l'HTA de l'adulte sous la forme d'une fiche pratique mémo (2). Nous souhaitons évaluer la connaissance de ces recommandations par les jeunes médecins intégrant des services hospitaliers français prenant en charge des patients hypertendus.

MATERIEL ET METHODES

Un questionnaire Google Form directement inspiré des recommandations SFHTA/HAS 2016 a été élaboré par 5 membres du conseil d'administration (CA) de la SFHTA. Il a été soumis lors du mois de mai 2021 aux internes intégrant un service hospitalier français prenant en charge des patients hypertendus, relayé notamment par les membres du Club des Jeunes Hypertensiologues (CJH). Le questionnaire était constitué de 20 questions à choix multiples interrogeant les aspects épidémiologiques ou thérapeutiques de la prise en charge du patient hypertendu. 3 questions supplémentaires avaient pour but d'évaluer la formation en HTA et la maîtrise subjective des recommandations.

RESULTATS

148 réponses ont été recueillies. Il s'agissait majoritairement d'internes de semestre avancé (fig 1), des spécialités suivantes : endocrinologie, néphrologie, cardiologie, médecine générale (fig 2).

La note moyenne obtenue était de **7,4 (+/-3) sur 20**, avec un résultat minimal de 0 et maximal de 17. 42% de bonnes réponses étaient recueillies en moyenne aux questions orientées épidémiologiques, et 33% aux questions de thérapeutique (fig.3).

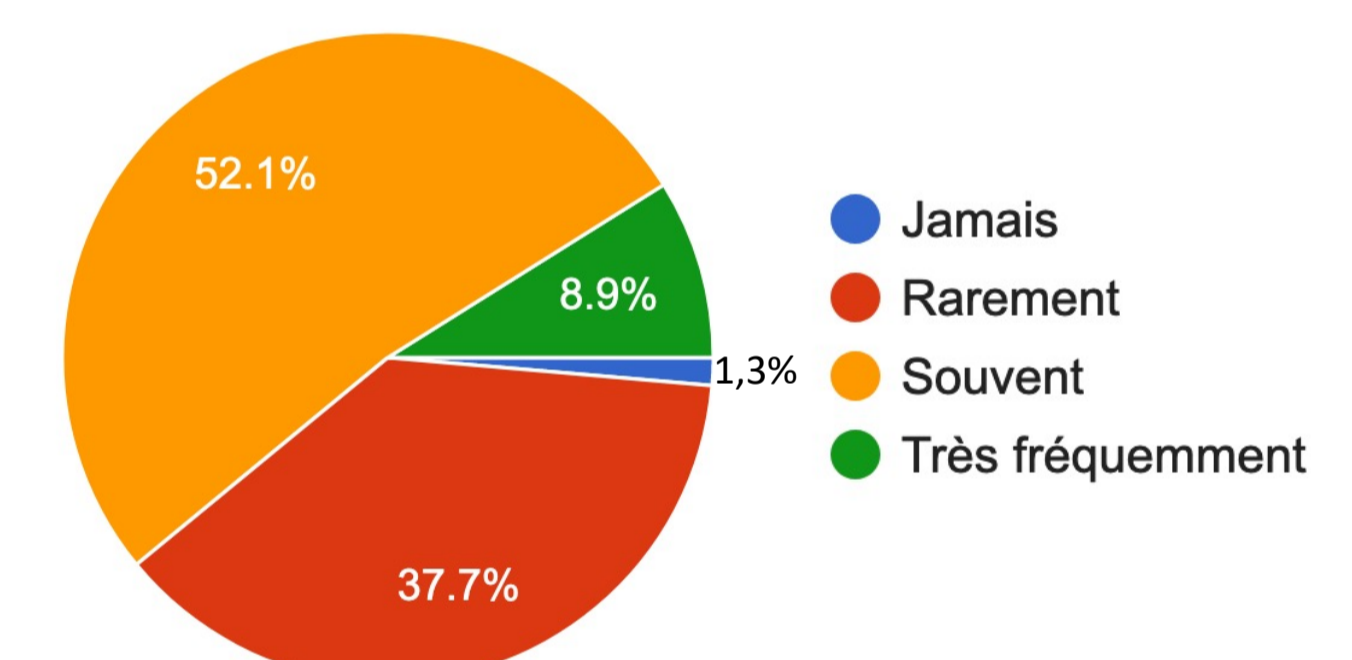
Malgré un enseignement dédié de plus de 3 heures pour 43% des internes interrogés, 62% des internes estimaient ne pas maîtriser suffisamment l'usage des traitements anti-hypertenseurs et 40% affirmaient n'avoir été jamais ou rarement confrontés à des situations thérapeutiques complexes en HTA (fig.4).

Fig.4: formation déclarée des internes

De façon générale, pensez-vous maîtriser les traitements anti-HTA?



Avez-vous dans votre exercice été confrontés à des hypertendus qui vous ont posés des problèmes thérapeutiques difficiles?



De combien d'heures de cours dédiés à l'HTA avez-vous bénéficié durant votre cursus médical?

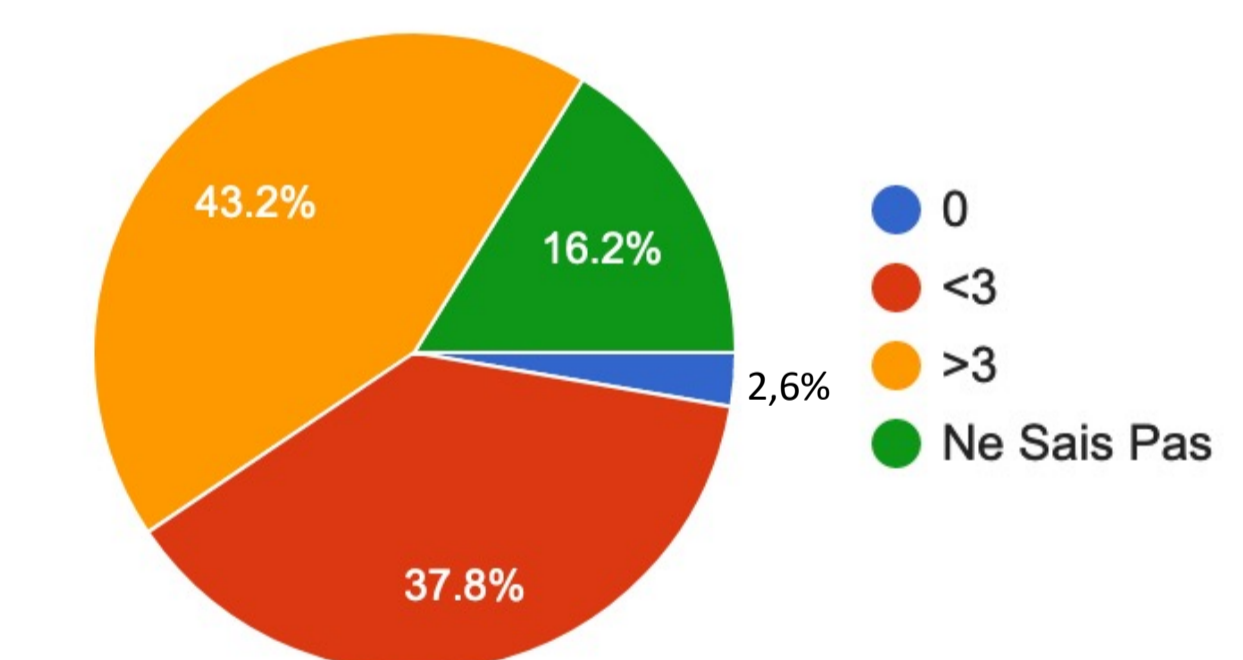


Fig.1: semestre d'internat

De quel semestre d'internat êtes-vous?

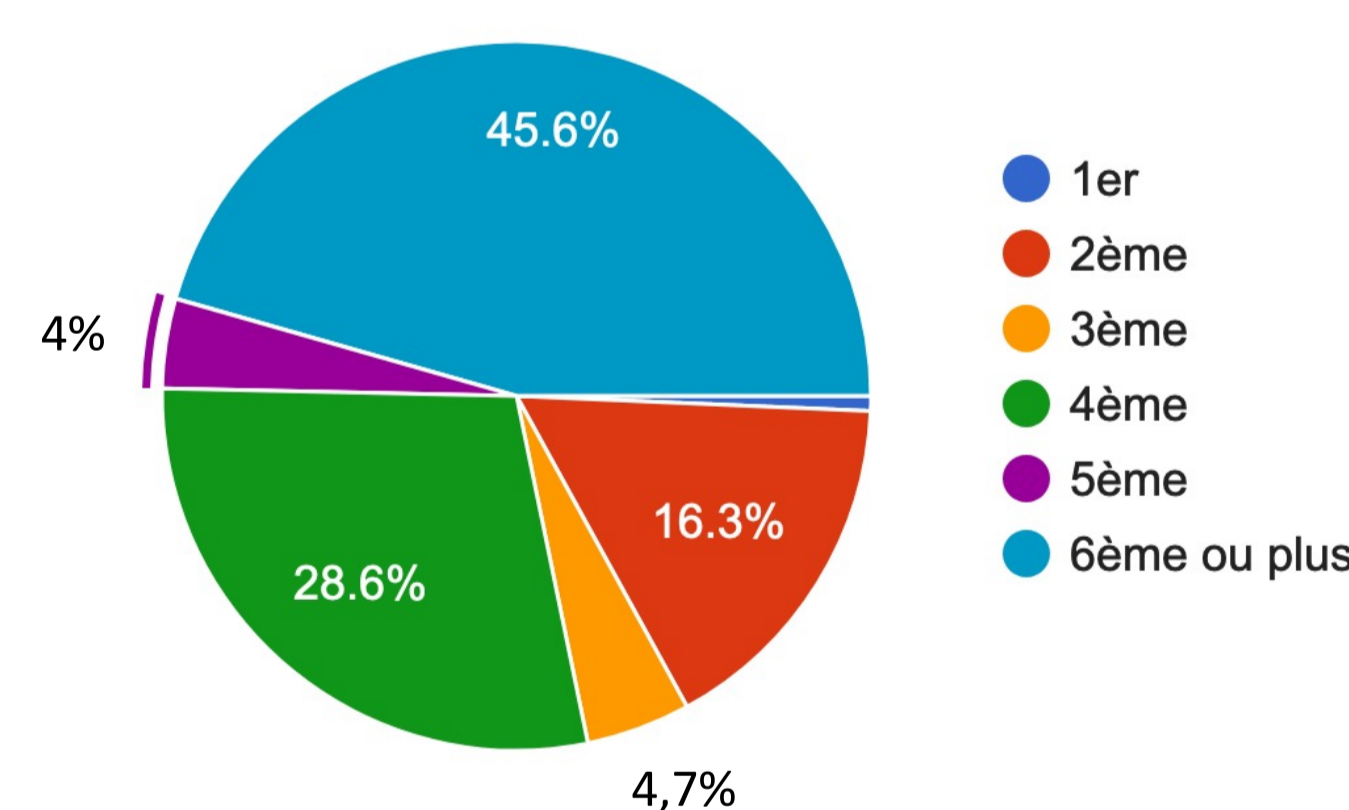
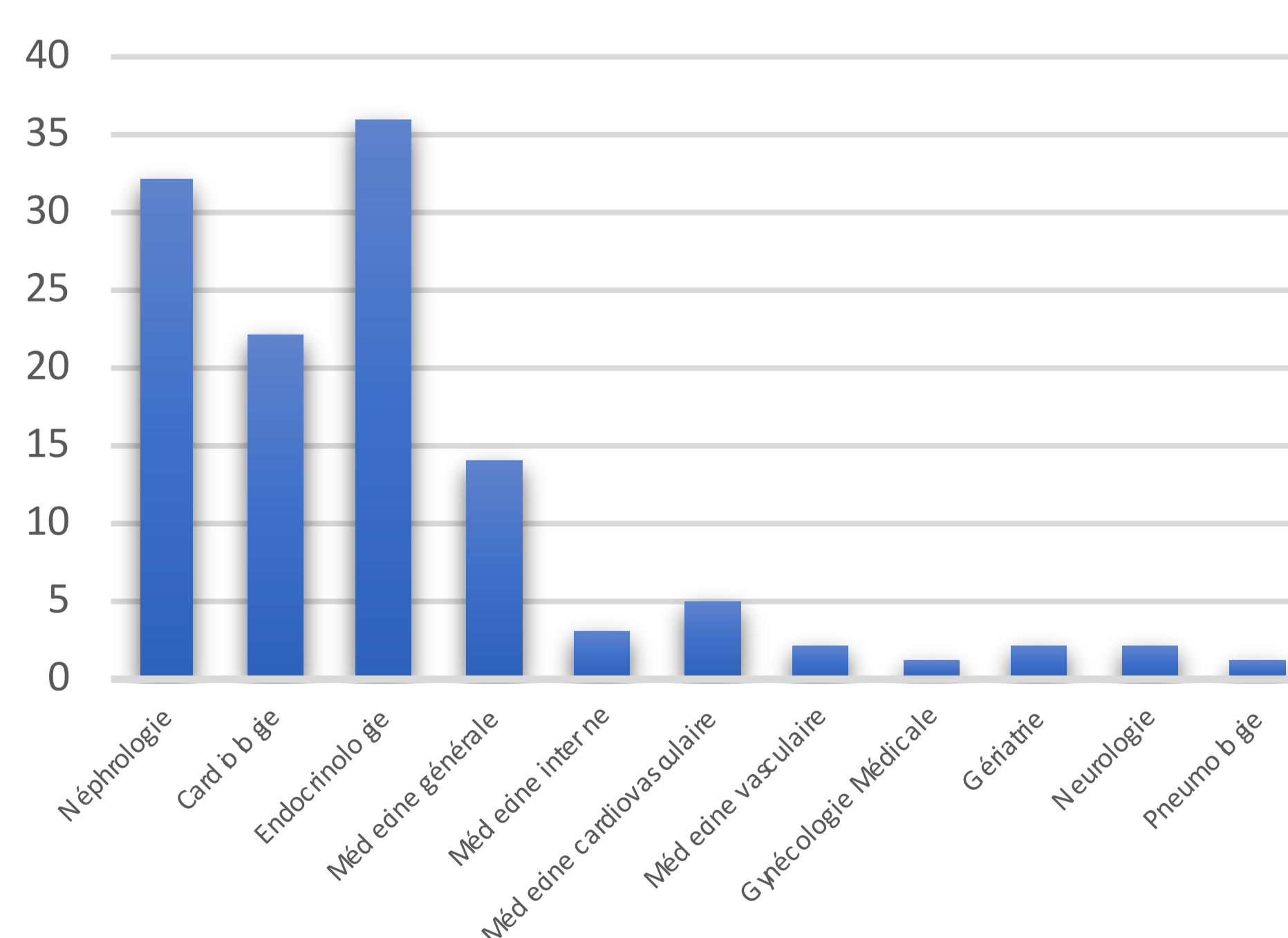


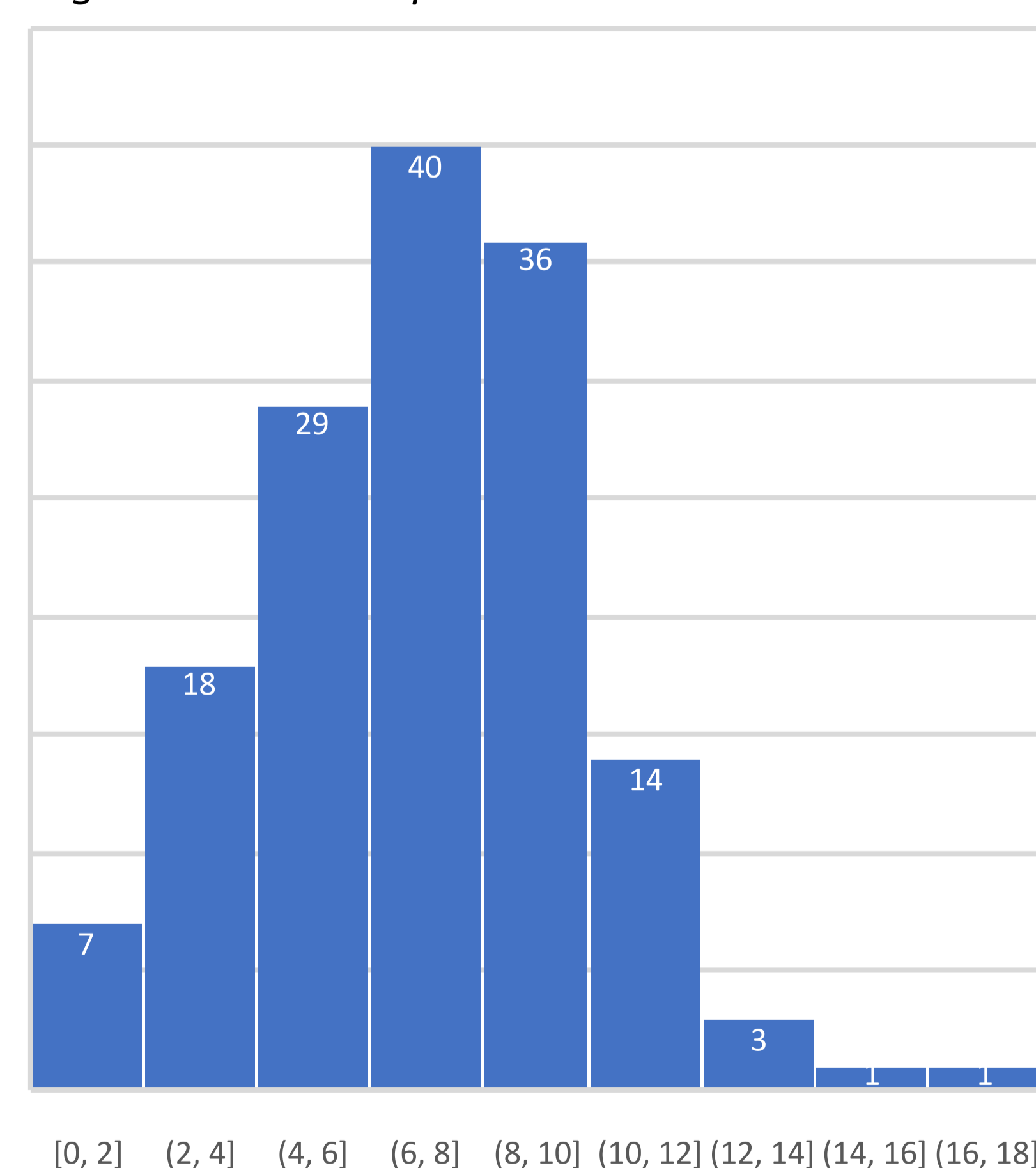
Fig.2: spécialités des internes



CONCLUSION

Malgré un enseignement universitaire dédié à l'HTA apparaissant non anecdotique, la diffusion des recommandations de prise en charge thérapeutique de l'HTA auprès des futurs médecins français reste médiocre, et leur formation pratique insuffisante. Une prise de conscience à la hauteur de l'enjeu de santé publique est nécessaire et doit conduire à modifier profondément les modalités de l'enseignement de l'HTA en France.

Fig.3: résultats du questionnaire



(1) Etude ESTEBAN, Perrine et al, BEH 2018, 170-179; (2) Fiche mémo, prise en charge de l'HTA de l'adulte HAS-SFHTA, <https://www.sfhta.eu>